
La place du corps dans un dispositif inclusif de Communauté de Pratique

François Ottet*¹, Serge Weber*¹, Sabine Oppliger*², Sabine Chatelain³, Antoine Delcroix⁴, and Fabienne Venant⁵

¹Haute école pédagogique Vaud – Suisse

²Haute Ecoel Pédagogique vaud – Suisse

³Haute école pédagogique Vaud – Suisse

⁴Université des Antilles – x – France

⁵UQAM – Canada

Résumé

La place du corps dans un dispositif inclusif de Communauté de Pratique

Dans les environnements traditionnels de formation (universités, écoles), le **corps** de l'enseignant et celui de l'apprenant sont souvent oubliés. Le postulat à l'origine de cette présentation et du projet de recherche RESPIRE* (*Rétablir l'Expérience Sensible pour des Pratiques Inclusives, Résilientes et Équitables*) est qu'une formation donnant une place au développement de la **corporéité** - la relation qu'une personne entretient avec son propre corps, avec le corps d'autres personnes et avec l'environnement (Johnson, 2008 ; Emond, 2022) - permet un développement de compétences professionnelles particulières et questionne le rapport aux notions de corps sensible et d'empathie dans le rôle de formatrice et formateur.

L'atelier propose d'expérimenter le dispositif de **Communauté de Pratique** (CdP) selon Wenger (1998), en tant qu'environnement pour se former, d'en identifier la structure ainsi que les conditions-cadres que nous avons définies. Chacun·e y est à la fois responsable de son propre apprentissage et responsable de favoriser l'apprentissage des autres.

L'atelier invite les participantes et participants à se mettre en mouvement puis en discussion. Il tente de montrer que l'expérience vécue par le corps comporte un **potentiel de changement** dans le cadre d'un espace de partage et de co-construction de l'expérience à l'aide d'un accompagnement **somato-réflexif** (Emond et Rondeau, 2019). Le temps d'expérimentation corporelle permet un travail sur la conscience du corps soutenus par des moments réflexifs (oraux ou écrit) intégrés au contexte d'accompagnement (Emond et al., 2022).

Les premiers résultats de recherche, issus de nos journaux de bords, autour des effets de l'expérience sensible, montrent que la notion de corps sensible permet :

- au participant de s'approprier son espace professionnel dans son rôle de formateur,
- à chacun de se donner des autorisations pour s'engager au-delà de la catégorisation du juste et du faux,

*Intervenant

- l'émergence de prise de conscience de la corporéité afin de rendre visible les savoirs liés au corps professionnel dans un espace de co-formation.

Nous aborderons également comment le dispositif de CdP suscite la prise en compte de soi, de l'autre, de nos espaces réciproques et partagés tout en développant des reconnaissances mutuelles propices à des qualités d'empathie. (Tisseron, 2011, 2014)

Ce dispositif de CdP a été développé par le collectif des formatrices et formateurs (Geneviève Emond, Elisabeth Odacre, Priscilla Ramsamy, Sabine Oppliger, François Ottet, Serge Weber) du projet RESPIRE

*RESPIRE (*Rétablir l'Expérience Sensible pour des Pratiques Inclusives, Résilientes et Équitables*) : projet de recherche trinational impliquant l'UQAM (Canada), l'Université des Antilles-Guadeloupe (France) et la HEP Vaud (Suisse), abordent la place du corps sensible dans l'enseignement universitaire en présentiel.

Mots-Clés: Corporéité, communauté de pratiques, potentiel de changement, somato, réflexif, empathie